

## QU'EST-CE QUE LE PRIX LUX ?

Créé en 2007, le Prix LUX est un prix du cinéma décerné chaque année par le Parlement européen. Le Prix LUX poursuit deux objectifs principaux : mettre en lumière les débats publics sur l'Europe et encourager la circulation des coproductions européennes au sein de l'Union. En effet, affaiblie par les barrières de la langue, la distribution est le "talon d'Achille" du cinéma européen. Le Prix LUX vise à surmonter cela.

Le Prix LUX aide les films européens à atteindre un public plus large en soutenant leur sous-titrage et leur distribution. À travers le Prix LUX, le Parlement européen soutient la diversité culturelle et contribue à bâtir des ponts entre les Européens.

## QU'EST-CE QUE LES JOURNÉES LUX DU CINÉMA ?

Ces Journées correspondent à la projection des 3 films en compétition pour le Prix LUX dans les 28 pays de l'Union européenne à la même période (automne 2013). Pour ces Journées, qui s'inscrivent dans le cadre du Prix LUX, les 3 films en compétition sont sous-titrés dans les 24 langues officielles de l'Union européenne. L'objectif est de partager la diversité et la richesse du cinéma européen avec le plus grand nombre d'Européens et d'ouvrir ainsi le débat sur les sujets évoqués dans les films du Prix LUX 2013. Ces sujets nous concernent tous ; ils racontent nos histoires, nous émeuvent et traitent des questions auxquelles nous sommes tous confrontés.

## COMMENT LES FILMS SONT-ILS SÉLECTIONNÉS ?

Les films sont sélectionnés par un groupe de professionnels de l'industrie du film formant un Comité de sélection. Les 3 films en compétition sont choisis par ce comité.

Le lauréat du Prix LUX sera choisi et récompensé par les membres du Parlement européen. Cette année, le prix sera remis le 11 décembre 2013.

## QU'EST-CE QUE LA MENTION SPÉCIALE DU PUBLIC ?

La Mention spéciale du public correspond au film choisi par le public. C'est une opportunité pour vous d'élire votre film ou votre thème favori. Il vous suffit de vous rendre sur notre site web « luxprize.eu » ou sur notre page Facebook afin d'exprimer votre point de vue. Les résultats de la Mention spéciale du public seront annoncés au Festival International du Film de Karlovy Vary en juin/juillet 2014. Ce dernier clôturera symboliquement l'édition du Prix LUX 2013 et ouvrira la nouvelle édition en dévoilant la liste des 10 nouveaux films de la sélection officielle 2014.



REGARDEZ,  
DEBATTEZ  
ET VOTEZ !



@luxprize  
#luxprize

WWW.LUXPRIZE.EU



## JOURNÉES LUX DU CINÉMA

3 FILMS | 24 LANGUES  
28 PAYS EUROPÉENS  
WWW.LUXPRIZE.EU



### LE GÉANT ÉGOÏSTE

**Réalisateur:** Clio Barnard  
**Pays:** Royaume-Uni  
**Année:** 2013  
**Durée du film:** 93 min.  
**Distribution:** Sean Gilder, Siobhan Finneran, Lorraine Ashbourne, Steve Evets, Elliott Tittensor, Conner Chapman, Shaun Thomas  
**Producteur:** Tracy O'Riordan  
**Production:** Moonspun Films, BFI Film Fund, FilmFour  
**Récompenses/Sélection:** Cannes 2013, Directors' Fortnight, LUX Prize Official Selection Competition

#### Synopsis

Un conte contemporain sur la vie d'Arbor, 13 ans, et son meilleur ami Swifty. Exclut de l'école et étrangers dans leur propre quartier, les garçons rencontrent Kitten, un ferrailleur du coin. Ils l'aident à collecter toutes sortes de métaux usagés à l'aide d'un cheval et d'une charrette. Swifty a un attrait naturel pour les chevaux alors qu'Arbor a le sens des affaires – ils forment à eux deux une bonne équipe. Mais quand Arbor commence à imiter Kitten en devenant égoïste et exploiteur, apparaissent alors des tensions qui mènent à un événement tragique qui les transformera tous irrévocablement.



### THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN

**Réalisateur:** Felix van Groenigen  
**Pays:** Belgique  
**Année:** 2012  
**Durée du film:** 110 min.  
**Distribution:** Veerle Baetens, Johan Heldenbergh, Nell Catrysse, Geert van Rampelberg, Nils de Caster.  
**Producteur:** Dirk Impens  
**Co-producteurs:** Frans Van Gestel, Arnold Heslenfeld, Laurette Schillings  
**Production:** Menuet Producties, Topkapı Films  
**Récompenses/Sélection:** Berlinale 2013, Panorama Special Audience Award CPH PIX 2013, LUX Prize 2013 Official Selection Competition, Tribeca Film Festival 2013

#### Synopsis

The Broken Circle Breakdown raconte l'histoire d'amour entre Elise et Didier. Elle possède son propre salon de tatouage ; lui joue du banjo dans un petit groupe. C'est le coup de foudre bien que tout les oppose. Il parle, elle écoute. Il est athée mais aussi un incorrigible romantique. Elle porte une croix tatouée dans la nuque, mais reste toujours les pieds sur terre. Quand naît leur fille Maybelle, leur bonheur est complet. Mais à 6 ans, Maybelle tombe gravement malade. Didier et Elise réagissent tout à fait différemment. Mais Maybelle ne leur laisse pas le choix. Ensemble, ils doivent se battre pour elle.



### MIELE

**Réalisatrice:** Valeria Golino  
**Pays:** Italie, France  
**Année:** 2013  
**Durée du film:** 100 min.  
**Distribution:** Jasmine Trinca, Carlo Cecchi, Libero De Rienzo, Vinicio Marchioni, Iaia Forte  
**Producteurs:** Viola Prestieri, Riccardo Scamarcio, Anne-Dominique Toussaint, Raphael Berdugo  
**Production:** Buena Onda, Les Films des Tournelles, Rai Cinema, Cité Films.  
**Récompenses/Sélection:** Cannes 2013, Un Certain Regard, Brussels Film Festival 2013, LUX Prize Official Selection Competition, Globi d'Oro 2013, Meilleur premier film, Meilleure actrice (Jasmine Trinca)

#### Synopsis

Irène mène une vie relativement solitaire. Dans l'illégalité, elle aide les personnes en phase terminale à mourir en toute dignité grâce à des médicaments illicites. Un jour, elle fournit à un nouveau "client" une dose fatale, alors qu'il est en parfaite santé. Irène refuse de se sentir responsable de son suicide. À partir de ce moment, une relation intense se développe entre Irène et Grimaldi qui va changer la vie d'Irène à tout jamais.

**PARCE QUE** le cinéma a le pouvoir de nous émouvoir et la culture de nous éclairer.

**PARCE QUE** le cinéma et la culture sont des instruments idéaux pour découvrir notre histoire commune ainsi que nos diversités.

**PARCE QUE** nous sommes unis dans la diversité et parce que l'Union européenne est notre espace commun.

MIELE réalisé par Valeria Golino, THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN réalisé par Felix van Groenigen et LE GÉANT ÉGOÏSTE réalisé par Clio Barnard sont au programme de la 2<sup>ème</sup> édition des « JOURNÉES LUX DU CINÉMA », organisées par le Parlement européen.

Ensemble, ces trois films remarquables sont des exemples de la richesse, de la profondeur et de la beauté du cinéma européen. Chacun des films porte un regard différent sur les questions qui se posent à notre société, abordant cela de manière réaliste ou imaginaire, de manière brutale ou douce.

Allez voir ces films et discutez sur « luxprize.eu » des problèmes de légitimité (ou non) de réduire la souffrance des autres quand ils ne peuvent plus prendre leur décision de leur propre gré (MIELE), ou de la manière avec laquelle certains jeunes réagissent quand ils sont laissés de côté par la société et les institutions (THE SELFISH GIANT), ou comment un jeune couple européen est brutalement mis en difficulté par un événement tragique qui remet en question toutes leurs valeurs (THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN).

## 28 PAYS EUROPÉENS

**BELGIQUE / BELGIË**  
BRUXELLES / BRUSSEL

**БЪЛГАРИЯ**  
СОФИЯ

**ČESKÁ REPUBLIKA**  
BRNO

**DANMARK**  
KØBENHAVN

**DEUTSCHLAND**  
BERLIN, KÖLN, MÜNCHEN

**EESTI**  
TALLINN

**ÉIRE / IRELAND**  
CORCAIGH / CORK

**ΕΛΛΑΔΑ**  
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ

**ESPAÑA**  
BARCELONA, GIJON, LANZAROTE, SANTIAGO DE COMPOSTELA, SEGOVIA, SEVILLA

**FRANCE**  
ANGOULÊME, MARSEILLE, STRASBOURG

**HRVATSKA**  
ZAGREB

**ITALIA**  
ROMA, BOLOGNA

**ΚΥΠΡΟΣ**  
ΛΕΥΚΩΣΙΑ

**LATVIJA**  
RĪGA

**LIETUVA**  
VILNIUS, KAUNAS, PANEVĖŽYS

**LUXEMBOURG / LUXEMBURG**  
LUXEMBOURG / LUXEMBURG

**MAGYARORSZÁG**  
BUDAPEST

**MALTA**  
VALLETTA

**NEDERLAND**  
LEIDEN

**ÖSTERREICH**  
WIEN

**POLSKA**  
WARSAWA, WROCŁAW

**PORTUGAL**  
LISBOA

**ROMÂNIA**  
BUCUREȘTI

**SLOVENIJA**  
LJUBLJANA

**SLOVENSKO**  
BRATISLAVA

**SUOMI / FINLAND**  
HELSINGFORS / HELSINKI

**SVERIGE**  
STOCKHOLM

**UNITED KINGDOM**  
LONDON, BELFAST, GLASGOW

REGARDEZ,  
DEBATTEZ  
ET VOTEZ !



@luxprize  
#luxprize

WWW.LUXPRIZE.EU



## UNE AMITIÉ INDÉFACTIBLE ?

Des liens très solides unissent ces deux garçons du même âge. Ils partagent le même environnement social et culturel, mais aussi des conditions familiales difficiles. Swifty a de nombreux jeunes frères et sœurs, ses parents vivent dans une grande pauvreté : la maman n'a pas de quoi payer les factures d'électricité, le père est obligé de vendre le canapé du salon, la nourriture est pauvre, peu variée... et froide, faute de courant électrique. Quant à Arbor, il vit avec sa mère célibataire, qui a du mal à éduquer ses deux fils : l'aîné se drogue, il est difficilement contrôlable, il se trouve parfois violemment harcelé par des créanciers, il vole probablement des médicaments destinés à Arbor. En effet, son jeune frère souffre d'une maladie (l'hyperactivité ?) et ne se calme que sous l'effet de médicaments.

Arbor et Swifty se montrent d'une grande loyauté vis-à-vis des leurs : si la communication quotidienne est souvent crue et violente, ils font face ensemble aux difficultés : les deux garçons sont prêts à donner l'argent gagné avec la ferraille à leur famille pour payer des factures ou des dettes. Pourtant, les deux adolescents sont aussi très différents : Arbor est un petit blond nerveux et sec, Swifty est plus grand, un peu balourd et calme. Le premier est le meneur et le second suit. Mais ce qui frappe surtout dans leur relation, ce sont les signes de l'amitié : Swifty semble être la seule personne qui puisse calmer et rassurer Arbor dans ses crises, comme en témoigne la première scène du film qui se clôt sur le gros plan de leurs mains enlacées. Surtout, la proximité physique des garçons est flagrante, qu'il s'agisse de taquineries, de jeux ou même parfois de gestes de tendresse.

## EN QUELQUES MOTS

Adaptation libre d'un conte d'Oscar Wilde, *Le Géant égoïste* met en scène deux adolescents d'aujourd'hui, dans un coin d'Angleterre où règnent la pauvreté et la misère. Arbor souffre d'un trouble mal défini : toujours en mouvement, rétif à toute forme d'autorité, il est exclu de l'école. Son copain Swifty est lui aussi renvoyé de l'école pour quelques jours pour s'être battu. Livrés à eux-mêmes, les deux garçons découvrent qu'ils peuvent gagner de l'argent en vendant des métaux à un ferrailleur, Kitten. Si Arbor est surtout motivé par le gain, Swifty, lui, voudrait approcher les chevaux de Kitten, et en particulier une bête de trait et superbe trotteur.

-1-

le soin prodigué à l'animal par Arbor ne peut être vu que comme un hommage à son ami disparu.

## UN CONSTAT AMER

Ainsi, le film peut se lire comme l'histoire d'une amitié brisée et d'une perte dans un contexte de débâcle industrielle. Il se dégage en effet un constat assez amer de ce récit : aux signes explicites de la déroute économique (la pauvreté des parents des deux garçons, incapables de payer les factures, obligés de vendre des équipements de base ; le commerce florissant de la ferraille et autres matériaux de récupération, qui pousse les plus démunis à voler ces matériaux...), s'ajoutent des signes plus difficiles à interpréter. Par exemple, la cinéaste filme des équipements industriels (tours de refroidissement, bâtiments industriels), dans la brume, ou dans certaines lumières, de telle sorte qu'ils ne sont pas magnifiés mais au contraire paraissent en fin de vie, comme s'ils n'avaient plus guère de sens. La coexistence des animaux dans ces très beaux plans (des chevaux, des moutons) accentue peut-être ce sentiment, comme si la nature reprenait ses droits.

La débâcle économique se ressent également dans les difficultés sociales qui sont esquissées : l'exclusion d'Arbor de l'école qui se déclare incapable de prendre en charge cet enfant différent ; le commerce et la consommation de drogue qui détruisent la vie de son frère ; l'impuissance de leur mère seule et livrée à elle-même pour éduquer ses deux garçons difficiles. Peut-être en conséquence de cette déglorie se dégage aussi un sentiment de perte de cadre, de loi : des enfants en harcèlent d'autres dans la cour de récréation ; le frère d'Arbor est sérieusement menacé par ses créanciers, le monde des ferrailleurs est particulièrement

dur : Kitten prélève d'autorité un billet sur la paie d'Arbor et Swifty sous le fallacieux prétexte qu'ils sont mineurs ; il organise une course de chevaux clandestine dangereuse ; il menace de broyer la main d'Arbor pour le punir de l'avoir volé ; un autre ferrailleur s'empare du cuivre d'Arbor sans rien lui donner en échange... Dans ce contexte, les figures traditionnelles de l'autorité paraissent bien pâlottes : l'enseignant est incapable de se faire respecter et même les policiers obéissent à l'ordre d'Arbor d'ôter leurs chaussures pour entrer dans la maison. Ainsi, c'est une société à la dérive qui est montrée (pensons aussi aux décors dans lesquels l'histoire se déroule : trottoirs défoncés, commerces délabrés, maisons en piteux état...) où la loi du plus fort semble gagner du terrain de jour en jour et où quelques valeurs morales paraissent d'autant plus essentielles : l'amitié entre Arbor et Swifty, malgré la trahison du premier ; leur loyauté vis-à-vis de leur famille ; l'aveu de la culpabilité de Kitten ; le pardon qu'accordera la mère de Swifty à Arbor.

Ainsi, l'on peut considérer *Le Géant égoïste* comme une fable ou un conte inscrit dans un contexte réaliste (les vols de câbles sont en augmentation dans plusieurs pays d'Europe ; le marché de la ferraille est florissant ; le cours des métaux tend à la hausse ; on constate une augmentation du chômage et de l'appauvrissement des familles dans plusieurs régions d'Europe) où la défense des valeurs humanistes est indispensable.

Anne Vervier  
Les Grignoux (Liège Brussels)

-3-

## L'ÉLOIGNEMENT

Cette belle amitié va pourtant s'effriter au même rythme que se transforment les relations des garçons avec Kitten et que s'affirment leurs personnalités propres. Les qualités de Swifty, qui connaît les chevaux et sait s'en occuper, sont repérées par Kitten qui va lui confier de plus en plus de responsabilités, notamment soigner le précieux trotteur et même le driver. Swifty en conçoit une grande reconnaissance pour Kitten (chacune de ces « promotions » est ponctuée d'un « Get in » enthousiaste) et veut naturellement préserver la confiance qu'il lui accorde.

Arbor, lui, est totalement dépourvu de la sensibilité spontanée et naturelle de Swifty. Là où Swifty peut calmer un animal et l'avoir totalement sous contrôle, la brutalité et l'impulsivité d'Arbor produisent l'effet inverse. Ainsi, non seulement Kitten prend Swifty sous son aile et devient en quelque sorte son nouveau protecteur mais il rejette Arbor avec une grande violence.

Arbor, repoussé, va alors trahir Swifty et Kitten. Il tue un poulain gratuitement. (À l'origine, le sacrifice du poulain avait pour objectif de vérifier si la ligne électrique tombée au sol était sous tension ; mais même si elle était hors tension, Arbor ne pourrait jamais s'emparer du câble sans l'aide de Swifty.) Ainsi, la mise à mort du poulain ne peut être vue que comme un acte destiné à blesser Swifty, l'ami des chevaux, pour le punir de l'avoir en quelque sorte abandonné, ou, à la rigueur, comme un simple test pour tromper l'ennui. Par ailleurs, Arbor a prélevé régulièrement des quantités importantes de cuivre dans les réserves de Kitten et se décide à aller les vendre à un autre ferrailleur (avec le cheval et la carriole de Kitten !), ce qui constitue pour Swifty qui

le surprend, une autre trahison, puisque Kitten est en quelque sorte devenu son patron. Mais la transaction d'Arbor échoue et Kitten est mis au courant : celui-ci menace Arbor de lui broyer la main, sous le regard terrorisé de Swifty.

## LE DRAME ET LA RÉOLUTION

Pour payer sa dette (un autre marchand a mis la main sur le cuivre volé par Arbor, sans rien lui donner en échange), Arbor est envoyé, par un Kitten furieux, voler une même quantité de cuivre à proximité de la centrale électrique. Il s'agit d'ouvrir une trappe fermée par un bloc de béton, de s'introduire à l'intérieur et de s'emparer des câbles qui s'y trouvent, le tout, sous les lignes à haute tension et leur bourdonnement inquiétant. Arbor, seul avec la bête de trait, n'arrive pas à déplacer le bloc et Swifty, pourtant profondément blessé, vient en aide à son compagnon. C'est lui qui s'introduit dans le trou et qui est mortellement électrocuté. Arbor ramènera alors le corps de Swifty chez Kitten, qui, contre toute attente, endossera l'entière responsabilité de l'accident.

Commence alors le purgatoire d'Arbor qui veut entrer en contact avec la mère de Swifty. Il frappe à sa porte à plusieurs reprises mais il est chaque fois repoussé. Il se terre sous son lit, comme on l'a vu en crise au tout début du film, un refuge dont seul Swifty était capable de le faire sortir. Enfin, la mère de Swifty se présente chez lui et Arbor obtient le pardon qu'il attendait : la mère de son ami le serre dans ses bras.

Le film se clôt sur une scène paisible : Arbor brosse un cheval, la caméra s'attarde pour finir sur le regard de l'animal, un regard laissé à l'interprétation de chaque spectateur. Mais

-2-



## QUELQUES PROPOSITIONS POUR ALLER PLUS LOIN

- L'histoire du film se déroule dans la région de Bradford, dans le Yorkshire, en Grande-Bretagne. Pensez-vous qu'elle pourrait se passer dans une autre région d'Europe ? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?
- L'électricité est un thème qui apparaît de diverses manières dans le film : les lignes haute tension, la mort du poulain et celle de Swifty, les factures impayées de la famille de Swifty, les câbles qui sont potentiellement une source de revenu pour les ramasseurs de ferraille... Quelle réflexion peut-on élaborer autour de toutes « ces connexions électriques », et des métaphores qu'elles permettent (tension, résistance, Arbor est nerveux « comme une pile électrique », etc.) ?
- Quelques partis-pris esthétiques sont assez remarquables dans *Le géant égoïste* : l'absence de musique notamment, mais aussi la présence de plans fixes sur l'environnement où des animaux (moutons, chevaux) côtoient des équipements industriels. Comment interprétez-vous ces partis-pris ?



-4-